

Clôture des Rencontres des PEL à Brest Novembre 2015

Marc Sawicki, adjoint à l'Éducation de la ville de Brest, ville présidente du RFVE.

Il me revient donc de clôturer avec mon ami Didier, pour la quatrième fois, ces Rencontres nationales des PEL. Il n'est pas évident de se livrer à clôturer une telle manifestation sans risquer des redondances. Ainsi, à chaque fois, j'essaie de trouver une ligne directrice ou un fil rouge. On a parlé philosophie, alors je voudrais vous citer à mon tour un philosophe. En 1959, un célèbre philosophe français écrivait au début de son premier ouvrage, puis systématiquement jusqu'aux suivants, je le cite « Nous sommes en 50 avant J.-C., toute la Gaule est occupée par les Romains... toute ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur et la vie n'est pas facile pour les garnisons et les légionnaires des camps retranchés de Babaorum, Aquarium, Laudanum et Petitbonum. » L'image accompagnant ce texte, je pense que certains d'entre vous ont lu ces épisodes, montrait le fameux village retranché. René Goscinny, véritable précurseur des politiques éducatives locales et, malheureusement si peu reconnu comme tel, préfigurait par ce texte et ce dessin les Rencontres nationales des PEL. Le petit village, c'est bien entendu le Quartz à Brest et les irréductibles Gaulois, eh bien c'est vous ! Et les légions romaines sont bien entendu les gouvernements successifs qui ont cherché à nous imposer leurs diktats que nous avons toujours refusés. Quant à Astérix et Obélix, je vous laisse juge à la lecture de leurs aventures de décider qui de Didier ou de moi est lequel... Il y a quelques années encore, nous donnions donc souvent l'impression de quelques irréductibles militantes et militants œuvrant au sein d'une sphère éducative pleine de rêves, d'imagination voire d'utopie. L'une de nos ambitions était de voir s'étendre sur nos territoires des projets éducatifs afin de toucher tous les enfants et les jeunes et de montrer l'inégalable intérêt de fabriquer des liens entre tous les acteurs gravitant dans le champ éducatif. Les choses ont-elles évolué depuis ? Un peu tout de même, on en a parlé durant ces rencontres. Depuis est née une loi, et la notion de projet éducatif de territoire (PEdT) est apparue. Aujourd'hui, ce sont près de 85 % des communes qui possèdent un PEdT, et plus de 93 % des enfants qui sont touchés par un PEdT. Les résultats de l'étude de la Cnaf et de l'AMF seront publiés ce jour. Alors on pourrait conclure : quelle victoire et grâce à nous ! C'est terminé puisque toutes les villes seront dotées d'un PEL ou d'un PEdT, peu importe. Plus besoin de se retrouver tous les deux ans à Brest après cette extraordinaire victoire. Mais voilà, ce n'est pas si simple... Lors de la préparation de ces rencontres, une de nos partenaires au sein du Comité national d'orientation m'interpellait sur ce qu'elle considérait comme une conséquence négative de cette réforme. L'inévitable mise en évidence d'inégalités territoriales : des élus qui font déjà, des élus qui commencent à faire et d'autres qui ne feront rien ou le minimum imposé pour toucher quelques subsides. Et bien c'est totalement vrai ! Il y a des territoires sur lesquels cette réforme ne changera absolument rien, pour le moment, cette année et peut-être pendant quelques années. Mais voilà, les acteurs changent et même, même les élus changent. J'admets que parfois, ça met un petit peu de temps, mais ça finit toujours par changer ! Cette loi a permis de poser 23 000 contenants sur 23 000 territoires, charge aux élus locaux de le remplir ou pas, ou un peu. Alors évidemment, les communes qui étaient les plus avancées ont rempli ces contenants avec une facilité déconcertante, les PEL d'hier devenant les PEdT d'aujourd'hui. Là je fais une petite pause. Que n'ai-je entendu depuis quelques mois sur la dénomination des projets. Didier en parlait tout à l'heure... des PEdT qui ne sont pas des PEL, des PEL bien plus ambitieux que les PEdT. D'interminables discussions sémantiques ont suivi sur la pertinence de les nommer PEL, PEG, PEdT. Vous connaissez tout ça, mais

sincèrement on s'en fout ! Tant que des projets innovants, ambitieux et favorisant les liens fleurissent un peu partout, c'est le principal. Fin de ma pause... De nombreux territoires ont donc découvert les projets éducatifs à l'occasion de la réforme. Beaucoup d'élus n'y ont vu qu'une contrainte. Évidemment, on vous baisse vos dotations, on vous impose de nouveaux rythmes scolaires et en plus on vous oblige à créer une entité censée réunir des acteurs éducatifs que vous ne II Aujourd'hui, ce sont près de 85 % des communes qui possèdent un PEdT, et plus de 93 % des enfants qui sont touchés par un PEdT. Le PEdT, outil d'une dynamique au service d'une ambition citoyenne et démocratique pour l'éducation. C'est ainsi que certains d'entre nous avons croisé des élus débarquant sur cette terre inconnue des projets éducatifs et ont posé des questionnements qui sont peut-être naïfs, mais qui en fait montraient l'immense chantier qui nous attend. Je vous en donne quelques exemples : C'est quoi un projet éducatif ? C'est quoi l'éducation populaire ? Comment je fais quand les partenaires ne veulent pas travailler avec les élus ? Comment je fais quand les services de la collectivité ne veulent pas travailler avec les partenaires ? Comment je trouve des gens suffisamment formés ? Et les bénévoles dans tout ça ? Il me faut plus de temps, il me faut plus d'argent... Qui est le pilote dans l'avion ? Et même pour l'anecdote : je suis élu d'une collectivité sur une île, il y a trois enfants et deux ados, je fais comment ? Voilà quelques questions parmi des quantités d'autres. Alors qui peut y répondre ? Nous bien évidemment ! Donc, non seulement nos aventures ne sont pas terminées, j'en suis désolé, vous n'êtes pas encore en congés, mais c'est un nouveau chapitre des aventures des irréductibles projets éducatifs qui commence à s'écrire et il reste tant de volumes à produire ! Je préfère ne pas les dénombrer au risque de vous décourager, alors que bien au contraire cela doit vous stimuler. J'imagine par exemple : Astérix passe le Bafa, Astérix et l'évaluation des PEdT, les douze travaux d'Astérix et allez savoir... Astérix ministre ! Pendant ces rencontres et pour la première fois, j'ai bien senti, çà et là, quelques remarques sur le fait que nous étions passés à autre chose. Je ne sais pas si lors des prochaines rencontres, c'est Didier ou moi qui ouvriront ou clôtureront, peu importe. Mais ce qui compte, c'est bien que vous ayez ici des élus, des techniciens et des militants. Et si cette année vous avez eu une ministre un peu dématérialisée, vous aviez des acteurs de l'État et tous ceux qui, de près ou de loin, sont des acteurs des projets éducatifs. Si nous avons tous bien compris que ces rencontres ont marqué un tournant politique, il faudra certainement que nos rencontres elles-mêmes témoignent de ce tournant. Nous devons les faire évoluer tant sur le fond que sur la forme, et cette réflexion a déjà commencé avec Sophie et Didier. Pour terminer, je tenais vraiment à remercier, sans les nommer parce que ce serait trop long, toutes celles et ceux qui ont sué pour préparer ces sixièmes Rencontres et je voulais faire un petit clin d'œil à Francis Vernhes qui nous a quittés cet automne et qui a été le premier avec qui j'ai clôturé, voilà quelques années, mes premières Rencontres des PEL, quand je ne connaissais à peine l'orthographe du mot éducation !